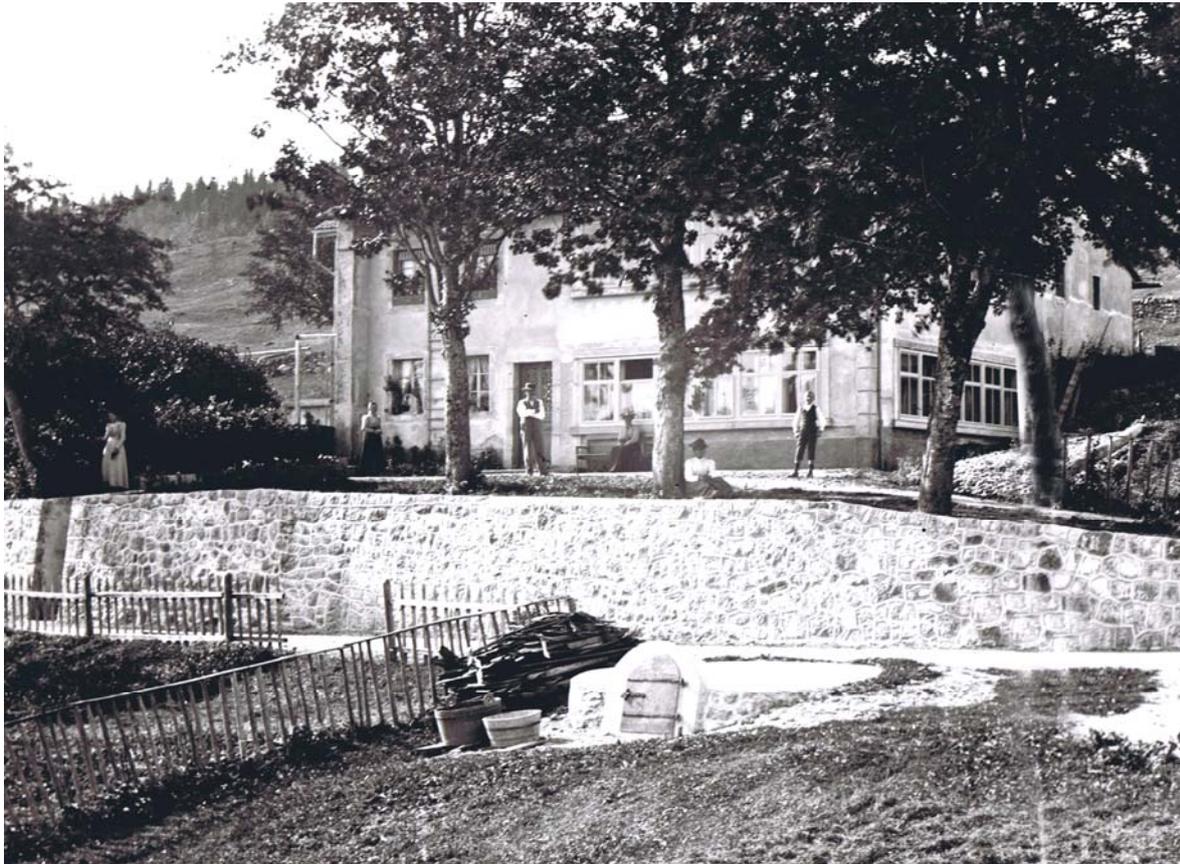


Quand Magnenat s'affiche et note complémentaire sur Samuel Aubert



On a vu, dans la première de cette rubrique consacrée aux entreprises Magnenat et Aubert, s'étant succédées dans le même bâtiment de Derrière-la-Côte, un certain nombre de documents et photos en rapport avec ces deux enseignes.

Nous retrouvons deux photos qui éclairent encore plus ce petit pan de notre histoire industrielle horlogère.

Premièrement, ci-dessus, on découvre la maison Magnenat photographiée en 1899. On y voit le patron en maître et seigneur devant sa petite usine. Il est en chemise blanche avec gilet, coiffé du melon de l'époque. Il est évident que l'homme est fier de sa réussite industrielle. L'accompagnent sans doute son épouse, d'autres dames de sa parenté, mère ou belle-mère, et deux autres personnes qui peuvent être ses enfants, une fille qui serait grande et un garçon déjà presque jeune homme.

Tableau très optimiste de notre vie industrielle d'autrefois. Et personnages, par le miracle de la photo, fixés dans le marbre !



Chez le Christ à l'automne 1899. Assis, un fils sur les genoux, Eugène Samuel Aubert (1872-1951). L'enfant n'est autre que Samuel Aubert (1898-1983). Celui-ci fera sans doute toute son enfance Chez-le-Christ. Plus tard il est même possible que c'est dans l'un des deux bâtiments qu'il débuta son entreprise de découpage qu'il transféra par la suite dans le bâtiment Magnenat de Derrière-la-Côte qu'il avait pu racheter de dame Magnenat veuve.

L'épouse de Eugène Samuel Aubert, Bertha Augusta Guignard (1874-1922), est sans doute la jeune personne appuyée contre une barrière de jardin à droite de son mari.

Il y a tout un petit monde sur cette photo du voisinage de Chez le Christ prise par Jean Reymond du Solliat. Un cliché nanti de multiples qualités, tant esthétiques qu'historiques.